

poir un goutteux et causent des transports de joie à une demoiselle ; la paix satisfait un Fière propriétaire et gêne l'industriel politique, tandis que le soleil de Juillet réchauffe de joie le Lapon en même tems qu'il glace de terreur l'habitant de la Numidie ; la Russie fait horreur à la Pologne aïors que le Canada la regarde comme son ancre de salut ; ce qui montre la vérité de cet adage qui n'en est pas plus mauvais pour être vieux : "des goûts et des couleurs il ne faut disputer." Par exemple l'éditeur du *Mercury* ne peut retenir l'envie de glisser dans sa feuille un immense paragraphe à la vue d'un bœuf gras ; l'eau lui vient à la bouche sur un mouton énorme ; il se pâme de joie devant un cochon de 360 ; livres ne se sent plus d'aise en présence d'un quartier de veau-monstre et un saumon hors de saison le fait s'évanouir ; s'il était poète il composerait douze chants épiques sur le festin de Balthazar et les dédierait à Mr. Pozer. Que voulez-vous, c'est sa partie sensible : il s'intéresse à vivre bien et ne laisse jamais perdre à ses lecteurs l'occasion de se pourvoir de chair fraîche. Si le *Mercury* se repaît de la chair des animaux, du moins cela est permis, quoi qu'en puissent dire Rousseau et Franklin ; mais l'éditeur du *Herald* de Montréal n'est point aussi innocent : il lui faut du sang d'homme, de la chair humaine et il met autant de complaisance à flâner, à savourer d'avance ses exécutions que son carnivore confrère de Québec à énumérer les sauces d'un banquet. Le *Herald* de Montréal est en ce moment au paradis ; il voit se former des cours martiales, il retrouve déjà ses manches pour le cas possible où l'on ruanquerait de bonheur ; il a déjà mis en appétit ses lecteurs en leur annonçant... que croyez-vous qu'il ait annoncé ? Il est des éditeurs qui publient l'invention d'une charrue nouvelle, l'érection d'un monument, la formation d'une institution charitable, l'inauguration d'une église, la mise à l'eau d'un navire, nous avons annoncé l'introduction en Canada des poètes russes ; le *Herald* annonce, lui, avec emphase l'érection à Montréal d'une nouvelle potence de la manufacture de Mr. Brondson qui peut, dit-il, "accommoder, confortablement, six ou sept personnes à la fois et même plus au besoin !"

Si Messieurs Guttemberg Faust, Cotter et Schœffer avaient imaginé que jamais la presse servirait à exprimer de tels sentiments je suis convaincu que nul d'entr'eux n'eût voulu mettre la main à l'invention de l'imprimerie ; mais aussi qui diable se serait douté que le XIXe siècle aurait jamais produit de journal comme le *Herald*, d'homme comme son éditeur et de lecteurs comme ceux qui l'applaudissent ?

ATTENTION VOLONTAIRES !

L'éditeur du *Fantasque* a l'honneur d'annoncer aux *gentlemen*, c'est-à-dire au public de la ville de Québec, qu'il vient d'être autorisé, par l'administrateur du district de Montréal, son excellence Sire Jean Colborne et par le gouverneur-général du district de Québec, son excellence Thomas Aransalé Jeune, à lever immédiatement une compagnie de volontaires composée exclusivement d'officiers, afin d'en imposer aux nombreux ennemis intérieurs qui menacent depuis si long-tems de se jeter dans les bras des Américains et aux innombrables amis extérieurs qui sont, depuis si long-tems aussi, miné de nous tomber sur le dos. On espère que cet appel à la loyauté, à la fidélité, à la bravoure ordinaires des amis d'un bon gouvernement ne restera point sans une réponse décisive, unanime et prompte, d'autant plus que, sans compter l'honneur de servir une bonne cause, on accordera la paie et les rations.

Chaque officier enrôlé devra fournir son uniforme, selon le dessin qui en sera donné par Mr. Cruikshank dont les talents ont été mis à contribution pour cet important objet. Le gouvernement fournira l'équipement et les armes qui consisteront en :
une paire d'éperons en forme de diapasons, dorés et sonores, accordés en octave, qui devront produire à chaque pas, sur le pavé, un bruit imposant et fort agréable ; on